

TORONTO

80 logements

80 HOUSING UNITS

BRI

2 SHOPS

2 commerces

AAC

DOSSIER DE PRESSE
PRESS KIT

AA
VP

OCTOBRE 2022
OCTOBER 2022





11 CITÉ DE L'AMEUBLEMENT
75011 PARIS

**AA
VP**

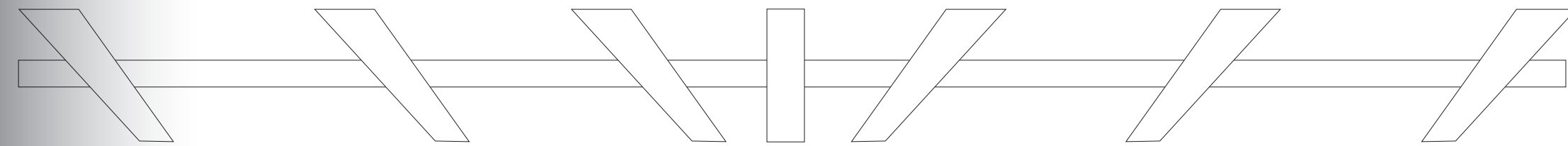
CONTACT@AAVP-ARCHITECTURE.COM
+33 (0) 1 44 64 05 05

DESSINS / DRAWINGS © AAVP

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES / PHOTOGRAPHY © LUC BOEGLY

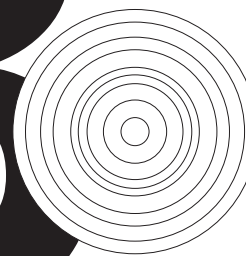
COMMUNICATION & RELATIONS PRESSE / PR : FATMA ERHALAC, FE CONSULTING
CONTACT@FATMAERHALAC.COM / +33(0)6 01 48 26 24
CONCEPTION GRAPHIQUE / GRAPHIC DESIGN : KATIE FECHTMANN
©AAVP

T O L



Lorsque le bois façonne Paris

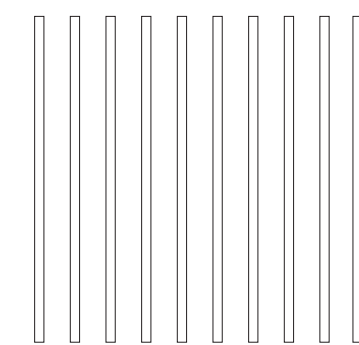
B



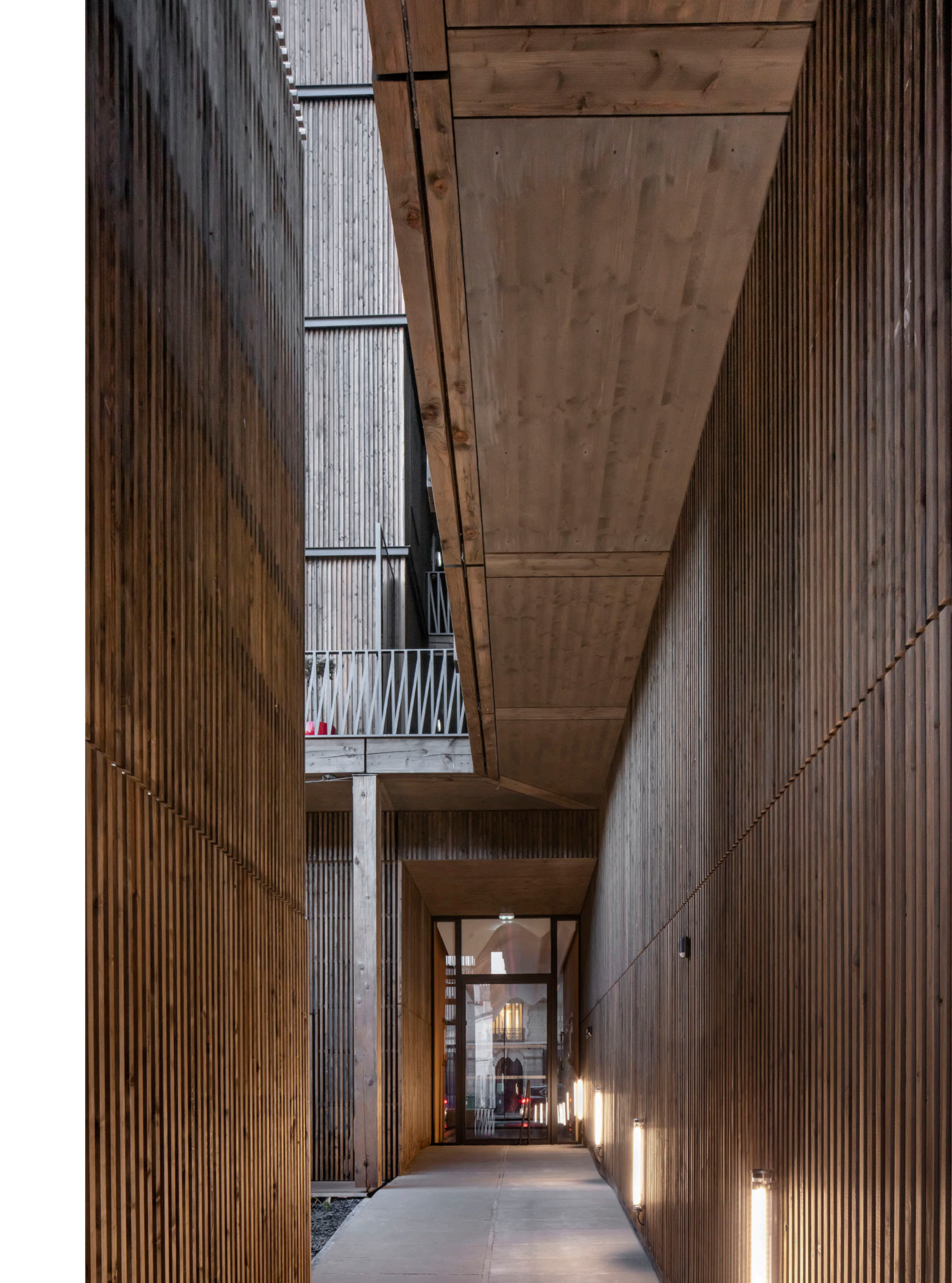
ANGLE RUE DE TOLBIAC / RUE DU CHEVALERET, PARIS 13^E
ON THE CORNER OF THE RUE DE TOLBIAC & RUE DU CHEVALERET, PARIS 13TH

I

When wood shapes Paris



A C



80 logements

housing units

Lauréat du concours en juillet

2017

58 en accession,

22 logements intermédiaires

winner of the competition in July

8 504 m² Surface totale

total surface

DÉMARCHE ENVIRONNEMENTALE *energy efficiency and thermal comfort*

Plan Climat Paris - RT 2012

1 262 m² Surfaces de balcon et terrasses

balcony and terrace areas

433 m² Surface végétalisée

vegetated surface

Hauteur

40,39m

Terrassement **16 200 m³**

13 Niveaux

Levels

425 tonnes Acier

32,5 Mois

120 m³ de mur à ossature bois

de mur à ossature bois

635 m³ Bois

145 m²

de bardage bois essence Mélèze

200 m³ de CLT en épicéa

de CLT en épicéa

170 m³ de bois massif essence douglas

de bois massif essence douglas

de paroi parisienne

660 m²

MATÉRIALITÉ Structure béton, MOB et bardage bois, exosquelette bois massif autoclave, mélèze, douglas & CLT en épicéa avec application d'un saturateur.

*Main structure floors and concrete posts - Building envelope : wood frame
Balconies, terraces in waterproof BLC and solid wood exoskeleton
Joinery, aluminum wood / steel and glass locksmithing*

5 761 tonnes Béton

Montant des travaux **19,77 M€** dont 2,7 M€ cotraités

Cost

of which 2,7 M€ co-processed

Maîtrise d'ouvrage

Project owner

MOE + MOEX

Project management

EMERIGE RÉSIDENTIEL, MOA

AA

AXYCA, AMO

General Contractor

Entreprise générale, mandataire

VP

SICRA ÎLE-DE-FRANCE

Subcontracting companies

UTB exosquelette et balcons bois **POULINGUE** mur à ossature bois

exoskeleton et wooden balconies

wooden structured walls

MERROTO MILANI façade vitrée ondulée

wavy glass facade

ARTISTES Claudine Draï, artiste plasticienne (diptyque du hall)

Stéphane Vigny, sculpteur (appliques murales du hall)

DBG paysagiste **CHARPENTE CONCEPT** bet bois

BMF économiste **ALTIA** acoustique

CAMPING DESIGN signalétique **IDEEL** environnement

EXE ELFIMM bet fluides

Livré en septembre

2021



Une question simple autant qu'essentielle guide la conception de Tolbiac : qu'est que le logement ? Ce ne devrait être ni un espace contraint, réduit à un radeau surnageant dans un océan urbain chahuté, ni la cellule calibrée pour un « ménage » imaginaire synthétisés par les outils statistiques, ni la matérialisation croisée de capacités d'emprunt rapportées au prix du foncier. Le logement devrait élever l'individu au rang d'habitant du monde, lui installer un chez soi et dans la ville, relier à hier et demain, laisser contempler les ailleurs proches et lointains, structurer nos vues, faire toucher du doigt le minéral et le ligneux, le clair et le sombre, être caressant et rugueux, net et flou, accueillant comme un hôtel et simple comme un abri, rendre grand et petit à la fois.

Un bon immeuble de logement saurait apaiser l'agitation métropolitaine sans l'éteindre, faire salon privé et place publique, être à la fois cabane et palais, cultiver la vie bonne et laisser pousser la mauvaise herbe, veiller sur le sommeil de l'habitant et faire rêver le passant. Sans faire l'impasse sur les dimensions fonctionnelles de l'architecture, le projet de Tolbiac tente d'emmener le logement vers les formes multiples de l'habiter, en explorant l'expressivité des matériaux, le potentiel des espaces communs, les ouvertures du paysage et l'agencement des typologies, le rapport au lieu et à son histoire.

Longtemps, le croisement de la rue du Tolbiac et de la rue du Chevaleret annonçait un changement de paysage dans l'espace parisien, le passage d'un faubourg dense à un univers de voies ferrées, un fleuve industriel enjambé par un pont métallique. L'aménagement du quartier Seine Rive Gauche a effacé l'ouvrage d'art et enfouit la plaine ferroviaire sous un sol artificiel, au risque de verser dans une forme de ville générique exprimant peu les spécificités du lieu. A la charnière de la ville ancienne et la ville en formation, le projet des Etoffes de Tolbiac veut s'inscrire dans son site sans idéaliser le passé, évoquer une histoire parisienne particulière pour redonner une identité propre à une opération de logement de son temps, ouverte sur la ville tout en filtrant ses nuisances et ses stimulations les plus envahissantes.

A simple but essential question guides the conception of Tolbiac: what is housing? Housing should elevate the individual to the rank of inhabitant of the world, install a home and in the city, connect to yesterday and tomorrow, let us contemplate the near and distant elsewhere, structure our views, let us touch the mineral and the woody, the light and the dark, be caressing and rough, clear and blurred, welcoming like a hotel and simple like a shelter, make us big and small at the same time. A good housing building would know how to calm the metropolitan agitation without extinguishing it, how to make a private salon and a public place, how to be both a hut and a palace, how to cultivate the good life and let the weeds grow, how to watch over the sleep of the inhabitant and make the passer-by dream. Without ignoring the functional dimensions of architecture, the Tolbiac project attempts to take housing towards the multiple forms of living, by exploring the expressiveness of materials, the potential of common spaces, the openings of the landscape and the arrangement of typologies, the relationship to the place and its history.

For a long time, the intersection of the Tolbiac street and the Chevaleret street announced a change of landscape in the Parisian space, the passage from a dense suburb to a universe of railroads, an industrial river spanned by a metal bridge. The development of the Seine Rive Gauche district has erased the work of art and buried the railway plain under an artificial ground, at the risk of falling into a generic form of city that hardly expresses the specificities of the place. At the crossroads of the old city and the city in formation, the Etoffes de Tolbiac project wants to be part of its site without idealizing the past, to evoke a particular Parisian history in order to give back a specific identity to a housing operation of its time, open to the city while filtering its most invasive nuisances and stimuli.





FALAISES URBAINES

T Le site occupe une position doublement stratégique, à l'angle de deux rues séparées par un dénivelé de près de sept mètres. L'escalier reliant historiquement les deux voies borde le terrain de l'opération, formé par la réunion de deux parcelles. Des ateliers artisanaux et des entrepôts construits des années 1920 aux années 1960 sont remplacés par une opération mixte comptant 3 152 m² de commerce et 5 352 m² de logement. La répartition des surfaces commerciales entre les rez-de-chaussée des deux rues minimise l'impact de l'activité, qui donne un socle aux logements se déployant à partir du R+1 sur la rue du Chevaleret. Les 88 appartements se répartissent entre quatre plots, dont trois sont réunis par des espaces communs et un plot indépendant en R+2 sur cour. La trame des balcons unifie les trois parties du projet montant à R+6 et R+8. Elle reconstitue le tissu continu de la rue parisienne.

URBAN CLIFFS

The site occupies a doubly strategic position, at the corner of two streets separated by a difference in level of nearly seven meters. The staircase historically linking the two streets borders the site of the operation, formed by the joining of two parcels. Craft workshops and warehouses built from the 1920s to the 1960s are replaced by a mixed operation with 3000 sq.m of commercial space and 5000 sq.m of housing. The distribution of the commercial surfaces between the first floors of the two streets minimizes the impact of the activity, which gives a base to the housing that spreads out from the first floor on the rue du Chevaleret. The 88 apartments are divided between four blocks, three of which are joined by common spaces and an independent block on the ground floor. The grid of balconies unifies the three parts of the project rising to first floor + 6 and first floor + 8. It reconstitutes the continuous fabric of the Parisian street.

UN PROJET MIXTE BOIS BÉTON

B La dualité bois-béton guide la conception du projet. Les qualités mécaniques du béton, sa résistance au feu et ses capacités d'affaiblissement acoustique conduisent à l'employer en structure. Du mélèze est utilisé en revêtements sur toutes les surfaces, tandis que les structures des murs ossatures bois et les montants verticaux de la façade sont réalisés en pin Douglas. Les éléments bois visibles acquièrent par traitement autoclave une teinte sombre évoquant les façades des anciens hangars et entrepôt du Paris industriel. Les qualités tactiles du matériaux autant que ses qualités visuelles sont mise en avant. Le bois massif a été préféré au lamellé collé pour les poteaux de la façade, avec l'intention de valoriser les qualités du matériau, développer un aspect architectural rappelant l'origine naturelle de cet élément, en rupture avec les produits reconstitués par collage habituellement utilisé dans la construction bois. Des éléments en lamellé-collé sont mis en œuvre très ponctuellement pour la création de poutres courbes portant des espaces communs. Le métal est employé pour les garde-corps, avec une finition canon de fusil qui l'intègre à l'ensemble.

URBAN CLIFFS

The site occupies a doubly strategic position, at the corner of two streets separated by a difference in level of nearly seven meters. The staircase historically linking the two streets borders the site of the operation, formed by the joining of two parcels. Craft workshops and warehouses built from the 1920s to the 1960s are replaced by a mixed operation with 3000 sq.m of commercial space and 5000 sq.m of housing. The distribution of the commercial surfaces between the first floors of the two streets minimizes the impact of the activity, which gives a base to the housing that spreads out from the first floor on the rue du Chevaleret. The 88 apartments are divided between four blocks, three of which are joined by common spaces and an independent block on the ground floor. The grid of balconies unifies the three parts of the project rising to first floor + 6 and first floor + 8. It reconstitutes the continuous fabric of the Parisian street.

C
L
A

C

DÉCALAGE ET INTERSTICES

La distinction entre architecture et construction se voit souvent dans les détails. Un jeu subtil règle l'emplacement des montants verticaux des balcons. Ils ne suivent pas une trame régulière, comme on pourrait le penser à première vue, mais se décalent à chaque niveau latéralement et verticalement de dix centimètres, venant progressivement en encorbellement sur l'espace de la rue. Le dispositif anime la façade et fait progresser la surface des balcons avec l'accroissement des étages. Cette grille qui unit les différents plots coté rue absorbe les vides laissés entre chaque bloc. Coté cour, les interstices deviennent des espaces communs, à la fois terrasses, placette, avec des trémies reliant visuellement les différents niveaux et l'ajout d'éléments extraordinaires, à l'instar des « nids », des salons suspendus partagés par les résidents. Le dédale des circulations revisite le joyeux désordre et les surprises des arrière-cours des faubourgs industriels parisiens. Deux ans de pandémies aident à mesurer la valeur de ces espaces ouverts à tous les habitants, offrant une alternative au chez soi, et permettant à l'ensemble des résidents de profiter des vues sur la ville. La toiture jardin ouverte à tous ouvre à 240° sur un panorama empilant plusieurs décennies de l'évolution de Paris, et sur le ciel.

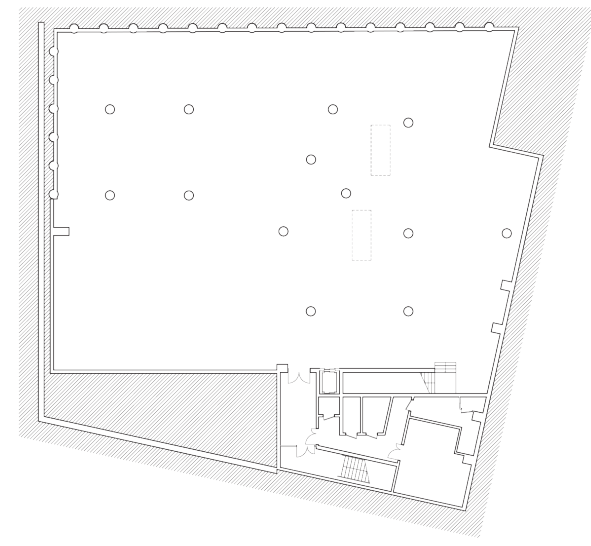
SHIFT AND GAPS

The distinction between architecture and construction is often seen in the details. A subtle play regulates the placement of the vertical posts of the balconies. They do not follow a regular pattern, as one might think at first glance, but are offset laterally and vertically by ten centimeters at each level, gradually corbelling onto the street space. The device animates the façade and increases the surface of the balconies with the increase of the floors. This grid that unites the different blocks on the street side absorbs the voids left between each block. On the courtyard side, the interstices become common spaces, both terraces and plazas, with hoppers visually linking the different levels and the addition of extraordinary elements, such as «nests», hanging lounges shared by the residents. The maze of circulation revisits the joyful disorder and surprises of the backyards of the industrial suburbs of Paris. Two years of pandemics help to measure the value of these spaces open to all residents, offering an alternative to home, and allowing all residents to enjoy the views of the city. The roof garden open to all opens at 240° on a panorama piling up several decades of the evolution of Paris, and on the sky.

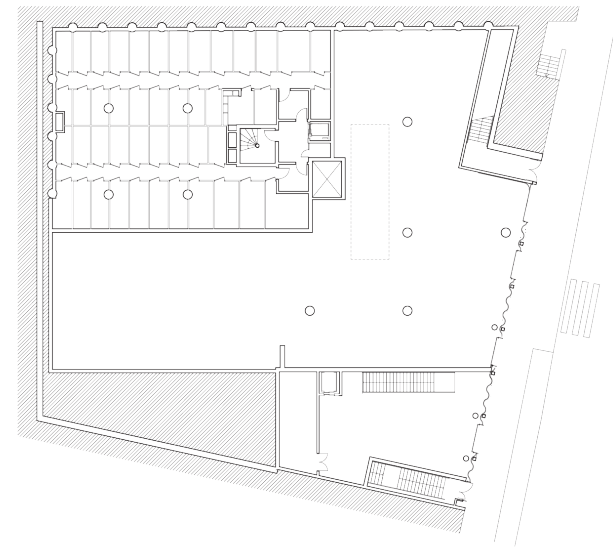
DIVERSITÉ TYPOLOGIQUE

L'insertion de trois maisons en bande dans la cour du rez-de-chaussée complexifie et enrichit les parcours en cœur d'îlots. La déclivité nord sud a conduit à distribuer ces logements sur le principe du duplex descendant, l'accès se faisant au rez-de-chaussée cour, le côté jardin se retrouvant un niveau plus bas sur la façade opposée. Une bande linéaire de balcons double toutes les façades des logements. Son épaisseur varie suivant les étages et les nécessités d'articulations entre les différentes face de l'opération. Plusieurs logements ont un accès direct par les parties communes, d'autres doivent passer par un couloir séparé des espaces extérieurs communs par une porte vitrée. Dans les espaces communs fermés, le traitement des détails renvoie à l'univers de l'hôtellerie de luxe, avec l'utilisation d'éclairages individualisés pour les portes d'entrées, sol textile orné d'un motif floral. Cette note sophistiquée couronne la dimension précieuse du logement. Elle est amplifiée dans le hall, qui reçoit un sol en marbre, des menuiseries anodisées et des luminaires réinterprétant l'applique grand siècle sur un ton ironique et décalé. Une paroi ondulée à double vitrage sépare le hall de la rue. Les jeux de reflets et de transparences produit par l'onde vitrée fait que la séparation public-privé n'est jamais vraiment là où on l'attend. Souvenir du palais des glaces des fêtes foraines, ce dispositif d'apparence simple annonce les intentions du projet : réenchanter l'habitat par la magie des sensations et des rencontres, au cœur d'une ville redevenant un grand paysage.

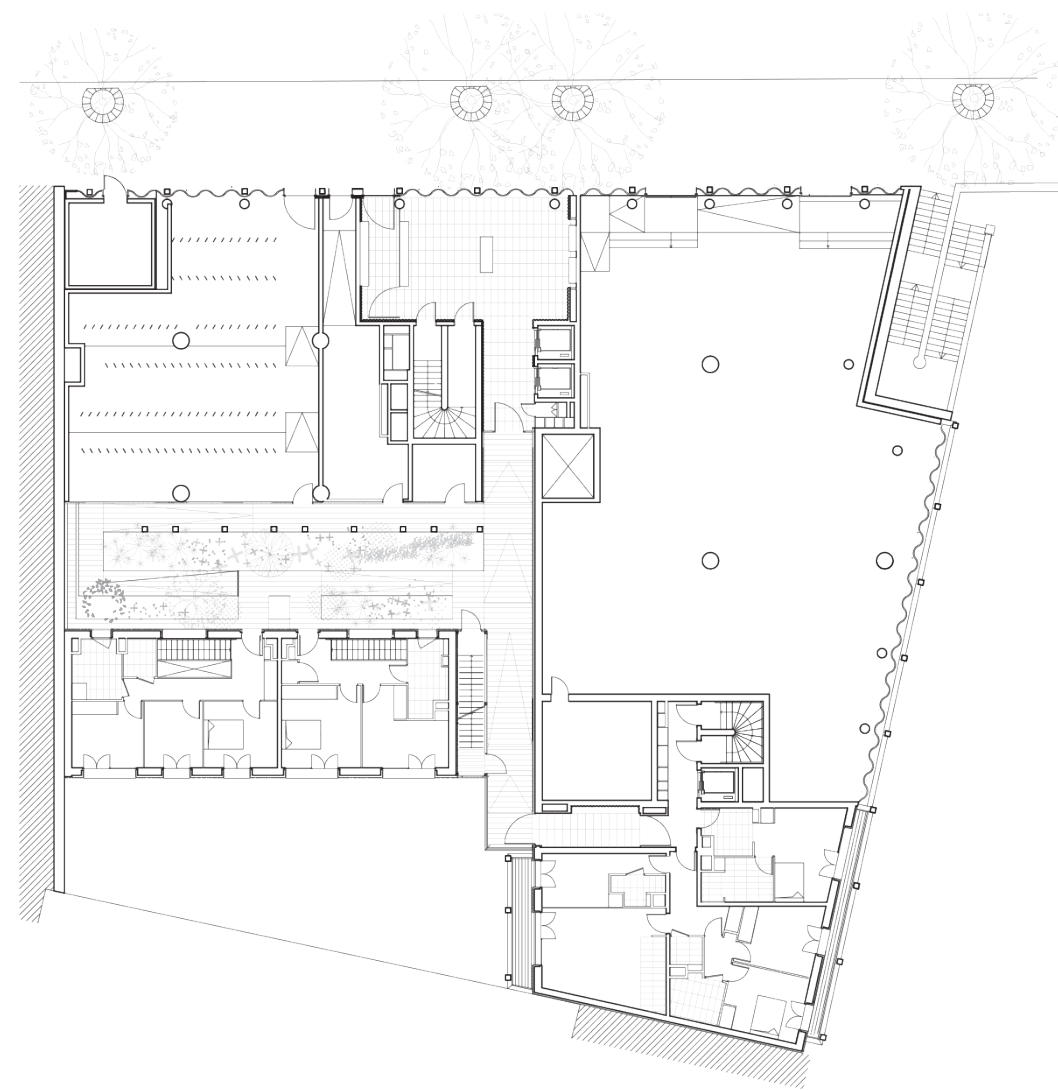




0 1 5 10
PLAN RDC BOISSAC



0 1 5 10
PLAN RDC RUE DU CHEVALERET



0 1 5 10
PLAN RDC RUE DE TOLBIAC

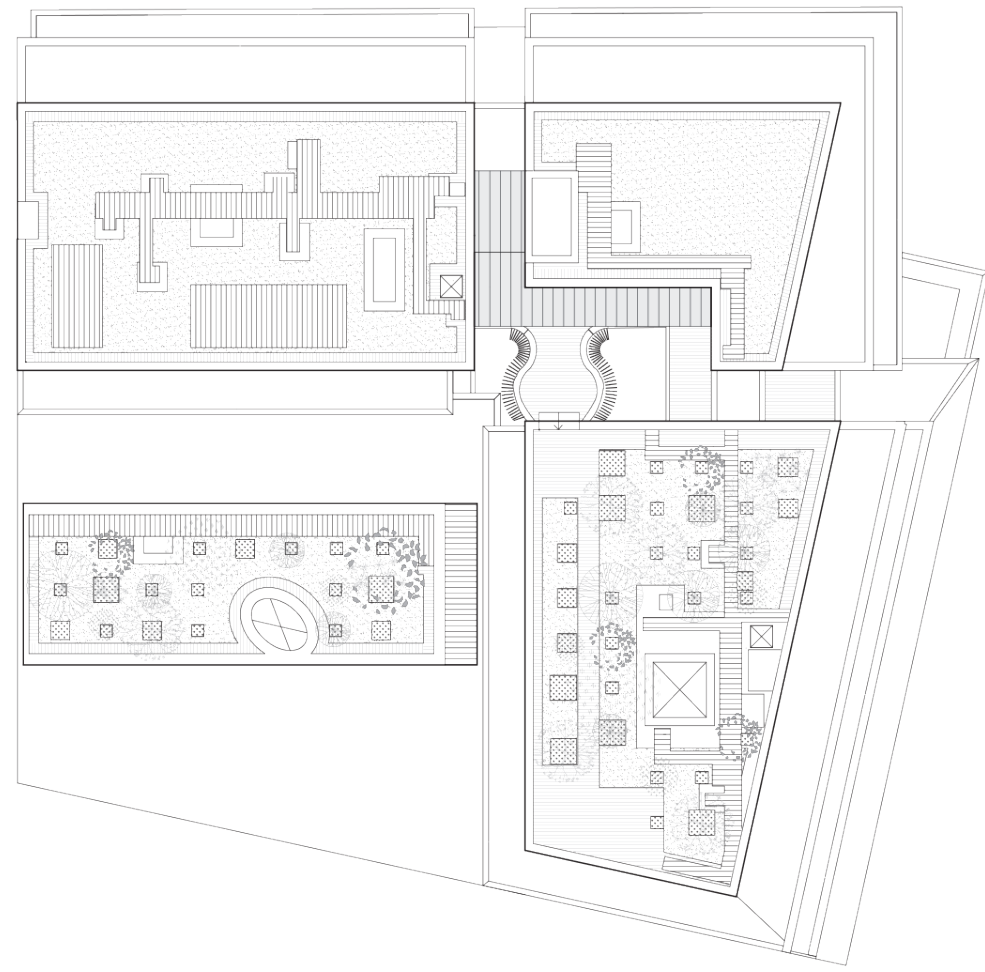


0 1 5 10
FACADE RUE TOLBIAC

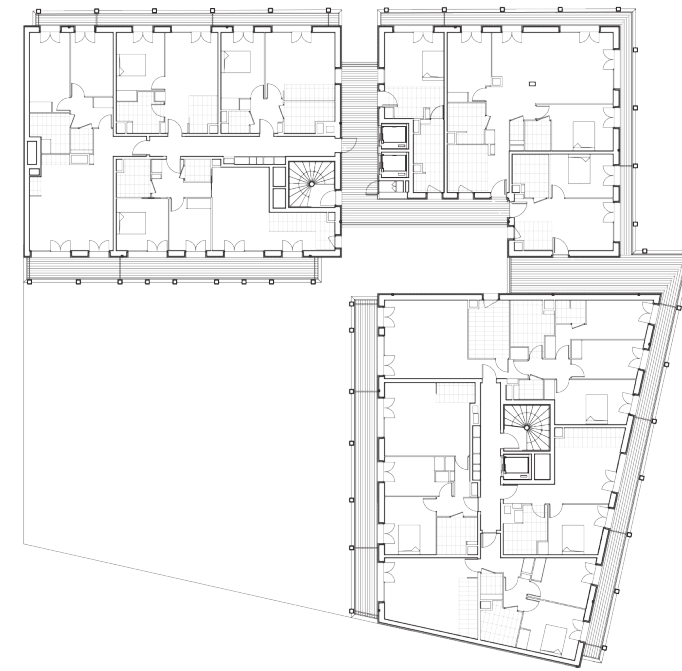


0 1 5 10
FACADE RUE DU CHEVALERET

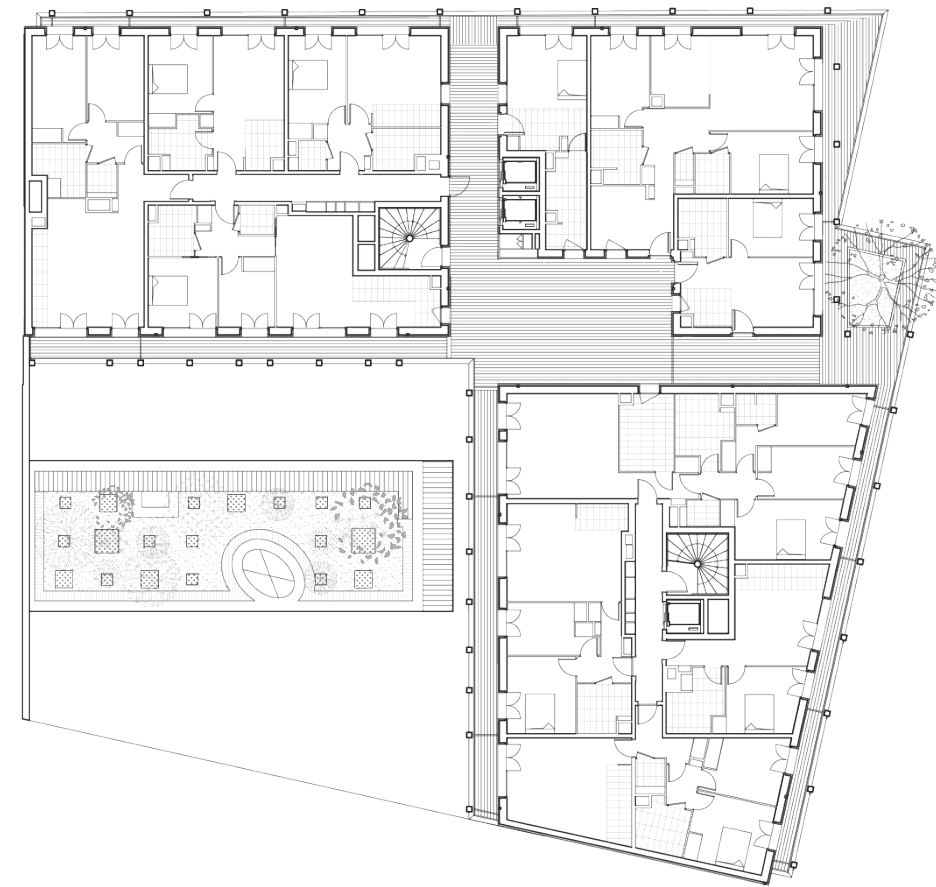




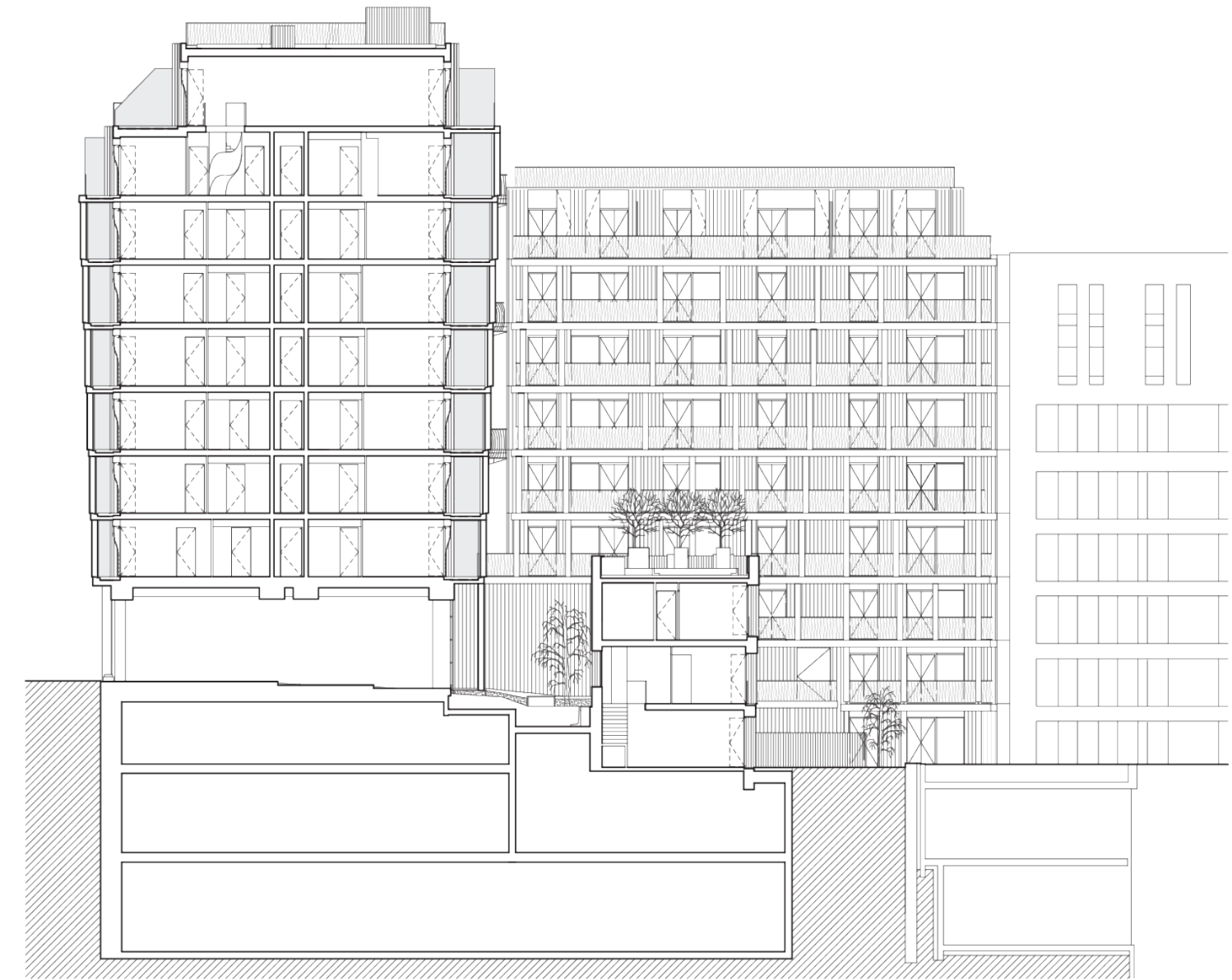
0 5 10
PLAN DE TOITURE



0 5 10
PLAN ETAGE COURANT R+4

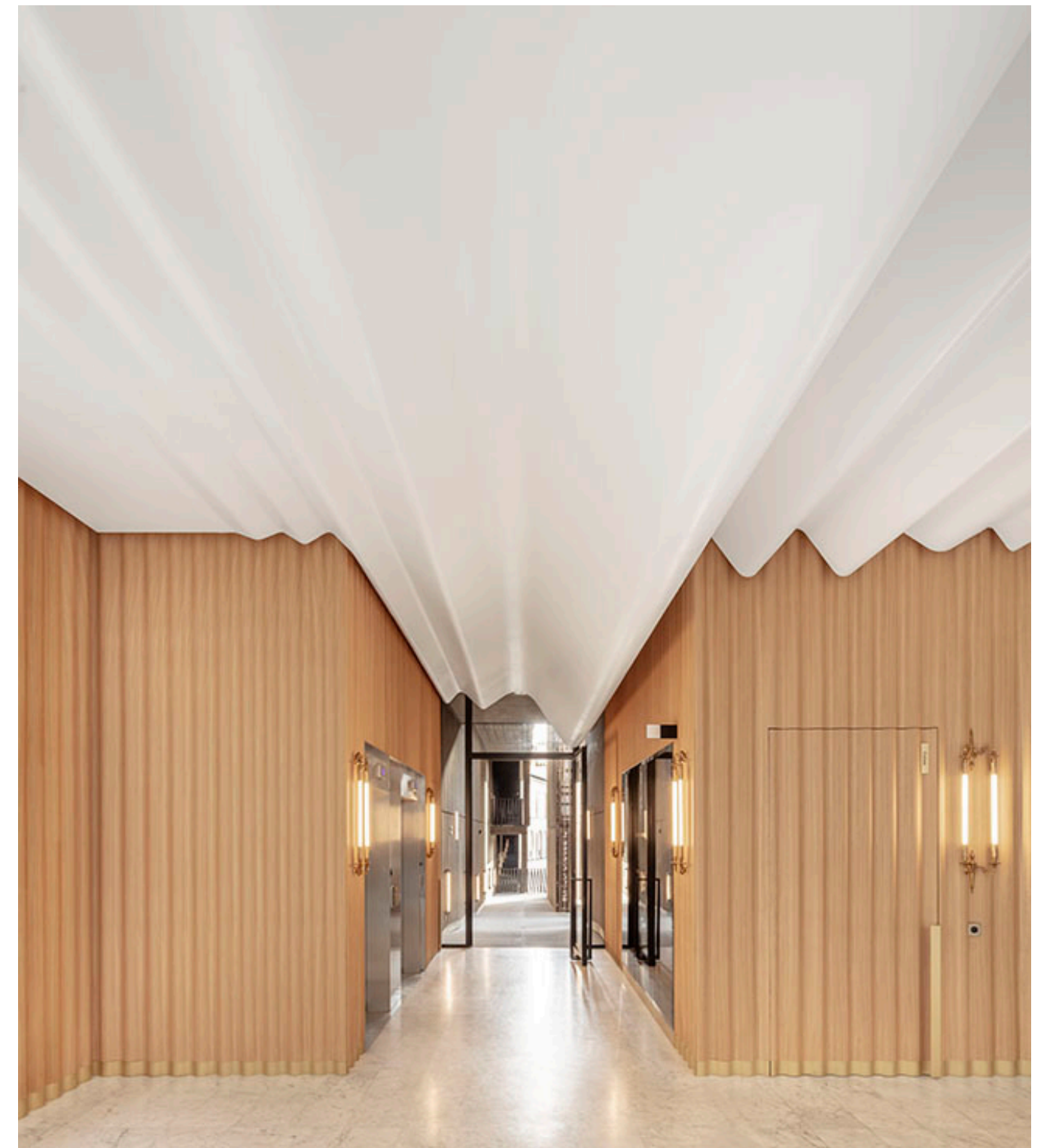


0 5 10
PLAN ETAGE COURANT R+1



0 5 10
COUPE SUR LA RUE DE TOLBIAC



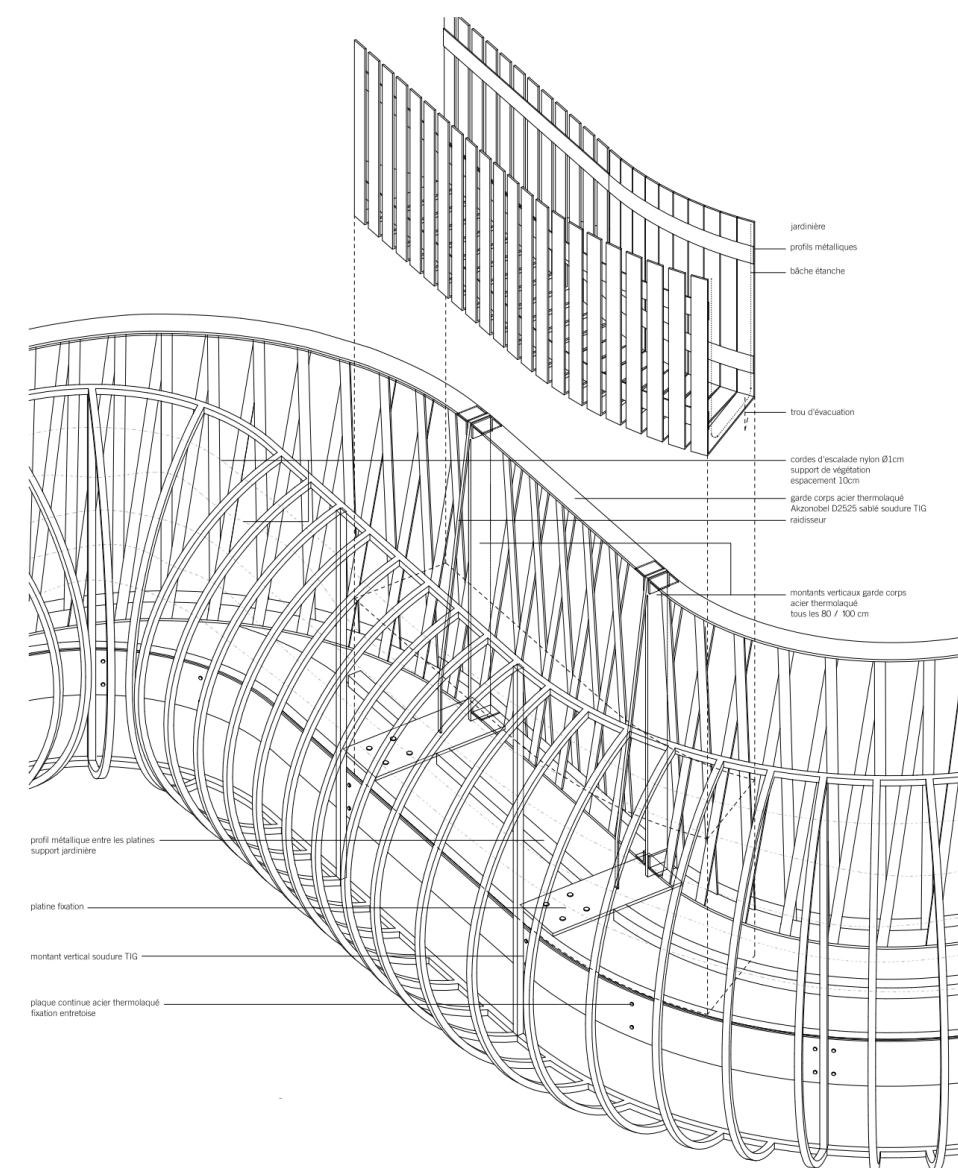


















PYT

CONSTRUCTION DE 100 LOGEMENTS ET COMMERCES
AVEC MOBILE ARCHITECTURAL OFFICE

RIVP
PARIS 20 (75)
6 667 M² SDP
17 M€ HT
NF HABITAT HQE NIVEAU EXCELLENT, E+C- A E3C2, BEPOS
EFFINERGIE 2017, BBCA NIVEAU EXCELLENT
LIVRAISON 2026

N

HABITAT

HOUSING

W

SIC



CONSTRUCTION DE 259 LOGEMENTS
AVEC O-S ARCHITECTES ET ARCHITECTURES R. GABRION

BOUYGUES IMMOBILIER + AGENCY PROMOTION + I3F
QUARTIER DU SYCOMORE - BUSSY-SAINT-GEORGES (77)
16 250 M² SDP
28 M€ HT
NF HABITAT HQE, BC EFFINERGIE 2017, E+C-, BBCA
LIVRAISON 2025

WIN



CONSTRUCTION ET REHABILITATION DE BATIMENTS
POUR L'UNIVERSITE DROIT-ECO-GESTION D'ORLEANS
AVEC B+A ARCHITECTES

SEMDO + ORLEANS METROPOLE
ORLEANS (45)
13 700 M² SDP
44,8 M€ HT
LIVRAISON 2026

E

ÉQUIPEMENT

EQUIPMENT

S



PIO

CONSTRUCTION D'UN GROUPE SCOLAIRE

AMENAGEUR ICADÉ POUR LA VILLE DE VERSAILLES
CASERNE PION - VERSAILLES (78)
2 480 M² SU
3,9 M€ HT
LABEL PASSIF NIVEAU CLASSIQUE
LIVRAISON 2024

Vincent Parreira a fondé AAVP en 2000, parce qu'il était temps et qu'il ne pouvait attendre 2001 pour entreprendre une nouvelle odyssée de l'espace. Vincent Parreira a grandi sur les chantiers. Vincent Parreira aime la ville et les métropoles. Vincent Parreira a donc installé son agence dans le XI^e arrondissement à Paris. Dans les locaux de l'agence de Vincent Parreira, vous verrez probablement des massacres de vaches, une tête à échelle 1 de rhinocéros, des cloisons transparentes, des photos d'art et un sac de boxe. Vincent Parreira n'aime pas l'architecture triste. Vincent Parreira pense que chaque bâtiment peut rendre la vie meilleure, donc Vincent Parreira exige de chacun de ses projets qu'il offre une vie meilleure à ses utilisateurs. Les faux-semblants et les pastiches donnent des aigreurs à Vincent Parreira : il ne faut pas lui en demander. L'agence de Vincent Parreira a conçu 6 écoles, 1018 logements, un hôtel et la moitié d'un musée. Vincent Parreira abomine les espaces mesquins. Vincent Parreira a réalisé un projet de centre commercial qu'on a baptisé l'Atoll, parce qu'il ne ressemble pas à un centre commercial mais à une île onduoyante posée dans les champs. A chaque projet, Vincent Parreira pousse le curseur toujours plus loin et met la barre toujours plus haut. Certains trouvent que vraiment Vincent Parreira exagère, mais c'est pour le bien du projet. Vincent Parreira se sert de l'architecture pour substituer partout le désir au besoin. Vincent Parreira contredit Aldof Loos et ne voit pas l'ornement comme un crime. Vincent Parreira a dessiné une façade d'école avec des pièces en bois chantournées, qui deviendront peut-être un jour des pieds de chaises baroques. Vincent Parreira récusé les réponses toutes faites et les escaliers préconçus. Vincent Parreira transmet sa force poétique aux âmes comme aux constructions qui les abritent. Vincent Parreira sait aimer et se faire aimer. Vincent Parreira dirige des équipes multidisciplinaires. Miraculé de la nature, Vincent Parreira a 3 bras droits, le sien et ceux de ses deux associés, Marie Brodin et Éric Crochu. Vincent Parreira a rebâti avec eux sa Sainte Trinité architecturale. C'est désormais avec une efficacité redoublée que Vincent Parreira lance ses 20 collaborateurs à l'assaut des projets les plus hardis. Quand l'architecture devient un sport de combat, c'est toute l'agence de Vincent Parreira qui s'impatiente à l'idée de repartir en campagne. Vincent Parreira est courageux au point de regarder dans le fond des yeux celui qui le défie d'être heureux.

AA
VP

Vincent Parreira founded AAVP in 2000, because it was time and he couldn't wait for 2001 to undertake a new space odyssey. Vincent Parreira grew up on building sites. Vincent Parreira loves the city and the metropolis. Vincent Parreira has therefore set up his agency in the 11th arrondissement in Paris. In Vincent Parreira's office, you will probably see cow slaughter, a full-scale rhinoceros head, transparent partitions, art photos and a boxing bag. Vincent Parreira does not like sad architecture. Vincent Parreira believes that every building can make life better, so Vincent Parreira demands that each of his projects offers a better life to its users. Pretense, pastiches and compromises give Vincent Parreira heartburn: you shouldn't ask him for it. Vincent Parreira's agency has designed 6 schools, 1018 homes, a hotel and half a museum. Vincent Parreira abhors small spaces. Vincent Parreira has designed a shopping centre that has been called the Atoll, because it does not look like a shopping centre but like an undulating island in the fields. With each project, Vincent Parreira pushes the cursor further and sets the bar higher. Some people think that Vincent Parreira is really exaggerating, but this is for the good of the project. Vincent Parreira uses architecture to substitute desire for need everywhere. Vincent Parreira contradicts Aldof Loos and does not see ornament as a crime. Vincent Parreira has designed a school facade with curved wooden pieces, which may one day become the legs of baroque chairs. Vincent Parreira rejects ready-made answers and preconceived stairs. Vincent Parreira transmits his poetic force to the souls as well as to the buildings that house them. Vincent Parreira knows how to love and to be loved. Vincent Parreira leads multidisciplinary teams. A miracle of nature, Vincent Parreira has three right arms, his own and those of his two partners, Marie Brodin and Éric Crochu. Vincent Parreira has rebuilt his architectural Holy Trinity with them. It is now with redoubled efficiency that Vincent Parreira launches his 20 collaborators on the most daring projects. When architecture becomes a combat sport, the whole of Vincent Parreira's agency is impatient with the idea of going back on the campaign trail. Vincent Parreira is so brave that he looks into the eyes of those who challenge him to be happy.